

ELLE VEUT DONNER L'EXEMPLE



Shameema Patel Teeluck.

« J'ai subi une reconstruction mammaire après un cancer qui s'était soldé par l'ablation d'un sein. Pour moi, cette reconstruction était importante parce que cela touche à la féminité même et aussi parce que j'aime m'habiller. Mais attention, la reconstruction ne doit pas être prise à la légère. Il faut attendre d'être guérie avant de pouvoir commencer la procédure ; il faut que la cicatrisation soit achevée et que l'on ait reçu un suivi psychologique dans le but d'accepter ce nouveau corps.

Aujourd'hui, j'aimerais encourager les femmes à envisager la reconstruction, d'autant que le Centre de chirurgie esthétique de l'océan Indien offre des interventions aux personnes qui n'en ont pas les moyens. J'aimerais que le sujet ne soit plus tabou et que les femmes surmontent leur peur. Une peur que je peux comprendre, après les traitements lourds que sont la chimiothérapie ou la radiothérapie. Mais il faut aller au-delà. »



DR DIDIER VANDENBROECK, Aesthetics Centre of Excellence

« PAS RAISONNABLE DE PROPOSER UNE CHIRURGIE PARFOIS »



La chirurgie plastique est aujourd'hui très répandue dans le monde occidental. Pourquoi, dans des sociétés comme Maurice, le sujet reste-t-il encore tabou ?

Je ne sais pas si ce type de chirurgie est réellement tabou à Maurice mais il est certain que les patientes adoptent une attitude plus discrète et ont une certaine retenue par rapport à l'aveu d'une éventuelle chirurgie esthétique. Il s'agit probablement d'une attitude dictée par la culture que par la taille de l'île.

Recourir à la chirurgie est une décision très importante. Quel est le rôle du chirurgien dans ce processus de prise de décision ?

Le chirurgien se doit d'éclairer les patientes quant à la réelle existence ou non d'un défaut et d'une correction possible, voire nécessaire. Il se doit de guider les patientes afin de leur assurer un choix judicieux pour un résultat naturel. Il est aussi le garant du respect des règles médicales de base qui feront en sorte de ne pas nuire. Enfin, il doit être à la pointe des connaissances et du progrès pour proposer des techniques sûres et efficaces. Dans certains cas, il n'est pas raisonnable de proposer une chirurgie car le résultat pourrait ne pas être à la hauteur des risques encourus.

Des techniques innovantes ont été développées. Qu'est-ce que cela va changer pour les patients ?

L'avenir de la chirurgie esthétique et reconstructrice réside très certainement, comme dans d'autres spécialités, dans la transplantation d'organes, de graisses et de cellules souches. Cela ouvre un champ de corrections à peine encore imaginable à l'heure actuelle.

Le Dr Didier Vandebroek consulte à l'Aesthetics Centre of Excellence, hôpital Apollo Bramwell.